
10

AVRIL 2023 - 19H00

WAGNER,
LE VAISSEAU
FANTÔME

FRANÇOIS-XAVIER ROTH,
GÜRZENICH ORCHESTER KÖLN

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



2023

31 MARS-16 AVRIL



François-Xavier Roth, Gürzenich Orchester Köln

WAGNER, LE VAISSEAU FANTÔME

Gürzenich Orchester Köln
Chor der Oper Köln

Richard Wagner (1813-1883)

Der fliegende Holländer (Le Vaisseau fantôme),
version de concert

François-Xavier Roth, direction
Rustam Samedov, chef de chœur

James Rutherford, Der Holländer (Le Hollandais)
Karl-Heinz Lehner, Daland
Ingela Brimberg, Senta
Maximilian Schmitt, Erik
Dalia Schaechter, Mary
Dmitry Ivanchey, Der Steuermann (Le Pilote)

Durée
indicative
2H15



Ce concert est présenté en partenariat avec
le musée Granet à l'occasion de l'exposition
David Hockney du 28 janvier au 28 mai 2023

Ce concert bénéficie du soutien
de Aline Foriel-Destezet, grande donatrice

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDEO DE
PRÉSENTATION,
ARGUMENT,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**
**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



WAGNER, LE VAISSEAU FANTÔME

Premier des opéras de la maturité de Wagner, *Le Vaisseau fantôme* représente en quelque sorte un point de basculement. Il ouvre aux conceptions artistiques qui deviendront l'essence du drame wagnérien tout en abordant aux thèmes fondamentaux de l'univers du compositeur.

En 1839, Wagner résolut de fuir Riga (Lettonie), où il était alors chef d'orchestre, afin de tenter sa chance à Paris, et embarqua à cet effet sur un navire à destination de Londres. Mais le bateau essuya une très violente tempête qui le contraignit à se réfugier dans un fjord norvégien, et l'aventure représenta pour le compositeur le point de départ de la composition du *Vaisseau fantôme*. À cette occasion, les marins lui confirmèrent l'existence de la légende du Hollandais volant, que Wagner avait lue quelques années plus tôt sous la plume de Heinrich Heine : pour avoir défié Dieu durant une tempête, ce capitaine fut condamné à naviguer sans relâche sur les mers du globe, à moins que l'amour sacrificiel d'une femme ne le sauve de son destin. Ayant obtenu de Heine l'autorisation d'utiliser cette histoire, Wagner se mit au travail, d'abord pour élaborer, comme à son habitude, le livret de sa future œuvre, puis pour en écrire la musique. Paris ne tenant pas ses promesses, il rentra en Allemagne, où *Le Vaisseau fantôme* fut créé le 2 janvier 1843. Donné quatre fois seulement à cette occasion, l'ouvrage entra au répertoire du Festival de Bayreuth – qui vit la création du *Ring* en 1876 et de *Parsifal* en 1882 – en 1901, non sans créer quelques remous.

Certains jugeaient en effet que *Le Vaisseau fantôme* n'était pas assez abouti pour mériter sa place dans ce « saint des saints »

de l'art total wagnérien. Il est clair en effet que les orientations esthétiques de Wagner n'ont pas encore atteint leur maturité à l'époque de la composition. Par bien des aspects, cet « opéra romantique » (ce sera aussi l'appellation de *Tannhäuser* et *Lohengrin*) reste encore très tributaire de ses prédécesseurs. Son goût et son traitement du fantastique renvoient en particulier à Marschner et plus encore à Weber, un compositeur que Wagner affectionnait particulièrement. L'architecture du *Vaisseau fantôme* continue d'emprunter à la division habituelle en numéros et à la binarité récitatif-air ; mais de plus en plus, les frontières sont gommées – ce qui aboutira ensuite à ce que Wagner appellera en 1859 « l'art de la transition » (ou « la mélodie infinie » l'année suivante). Sans posséder encore la ductilité que prendront par la suite les Leitmotive, divers thèmes sont associés aux personnages ; celui du Hollandais volant est souvent traité de manière particulièrement saisissante, et ce dès l'ouverture. Les typologies vocales manifestent également ce caractère d'entre-deux : les rôles de Daland, le père, ou d'Erik, l'amoureux éconduit, sont encore influencés par les habitus du genre (sauf dans la scène du rêve à l'acte II), tandis que ceux de Senta et plus encore du Hollandais, entre basse aigüe et baryton héroïque, annoncent d'autres personnages wagnériens. Enfin, les thématiques abordées par l'opéra – et en particulier le désir de rédemption d'un personnage maudit – resteront centrales dans les œuvres de maturité, voire de haute maturité, du compositeur. Ce Hollandais « ouvre la voie de l'avenir » (Claire Delamarche), indubitablement.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





PROCHAIN CONCERT

Bach, Mozart et improvisations
THOMAS OSPITAL



MARDI 11 AVRIL - 18H00

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE